



La collection de vases grecs



de Vivant Denon à Sèvres



Louise Detrez



Sèvres
CITÉ DE CÉRAMIQUE

SOMMAIRE

Dominique-Vivant Denon (1747-1825), un acteur incontournable de la vie artistique de son temps	3
Les étapes de fabrication des vases grecs	6
Les formes des vases grecs de la collection Denon	9
Les styles décoratifs	13
La collection de vases grecs de Dominique-Vivant Denon	15



DOMINIQUE-VIVANT DENON (1747-1825), UN ACTEUR INCONTOURNABLE DE LA VIE ARTISTIQUE DE SON TEMPS

« Denon, le diplomate, le dessinateur, le voyageur,
le collectionneur, le graveur, l'écrivain, l'égyptologue (...)
l'administrateur, j'en passe » (Pierre Rosenberg)

Habile courtisan, curieux insatiable, talent polyvalent, Dominique-Vivant Denon a imprimé sa marque à la vie artistique du tournant du XVIII^e au XIX^e siècle.

Sous l'Ancien Régime

Montée à la capitale et premiers succès (années 1760)

Issu de la petite noblesse de Châlons-sur-Saône, Dominique-Vivant Denon monte à Paris en 1764.

Il y mène de front sa formation artistique et ses premiers pas en littérature : une pièce de théâtre suivie d'un conte libertin.

Courtisan consommé, Denon fait bientôt une entrée brillante à la cour de Louis XV : gentilhomme ordinaire du roi (1768) puis conservateur de la collection de médailles et pierres dures de madame de Pompadour (1769), la finesse de son esprit charme ses contemporains.

Augustin de Saint-Aubin,
Dominique-Vivant Denon en buste,
de profil dans un médaillon, 1768,
mine de plomb, pierre noire,
aquarelle, blanc, sanguine
(Paris, musée du Louvre)



Une odyssée européenne au service des Affaires étrangères (1773-1785)

Des missions diplomatiques le conduisant à sillonner l'Europe sont autant d'occasions de découvrir les richesses artistiques du vieux continent et de tisser des liens : en Russie (1773-1774), il fait par exemple la rencontre de Catherine II et Diderot.

En Italie surtout (1776-1785), Denon se révèle « un pèlerin passionné d'antiquité classique » (Marcel Gastineau) : il y réunit 525 vases grecs, et participe au *Voyage pittoresque ou Description des royaumes de Naples et de Sicile* de l'abbé de Saint-Nom (1781) en tant que rédacteur et animateur de l'équipe de dessinateurs.

Conseiller puis secrétaire d'ambassade à Naples, il est enfin pour son pays un intermédiaire obligé pour l'achat d'œuvres d'art.

Gravure par Denon d'après un
dessin de Ramberg,
Denon accoudé à une statue de
Diane d'Ephèse,
eau-forte, 1792 (Paris, BnF)



Sous le règne de Louis XVI (1785-1787)

De retour à Paris, Denon se défait de sa collection de vases grecs : elle est vendue à Louis XVI pour l'enrichissement du Muséum, et déposée à Sèvres par le directeur des Bâtiments du roi, le comte d'Angiviller (1786).

Si l'on salue ses talents diplomatiques, ses dons artistiques sont également reconnus : en 1787, il est agréé puis reçu comme graveur à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Dominique-Vivant Denon,
Autoportrait aux quatre visages,
vers 1818, plume et encre noire
(Châlons-sur-Saône, musée
Denon)



La Révolution

Second périple italien sur fond de Révolution française (1788-1793)

Aussi est-ce pour se consacrer à son art qu'il s'en va sillonner à nouveau l'Italie.

Ses étapes sont de plus jalonnées d'honneurs : les académies de Bologne (1789) et de Venise (1791) rendent hommage à ce « célèbre incisore ».

Mais l'émigré est bientôt atteint par le tumulte de la Révolution qui bat son plein : soupçonné d'être un agent de la Convention, il est expulsé de Venise en 1793.

Une place nouvelle sous la première République (1793-1798)

De retour en France en 1793, Denon doit à l'intercession de David d'être soustrait au sort des émigrés.

Proche des cercles du pouvoir, il s'adonne à la gravure et la collection.

Mais Denon est bientôt emporté par l'épopée napoléonienne.

Dominique-Vivant Denon, *Autoportrait de Denon, écrivant*, encre brune, 1788 (Paris, musée Carnavalet)



Jean-Baptiste Isabey, *Portrait de Dominique-Vivant Denon*, 1794, pierre noire, collection particulière.



Aux côtés de Bonaparte

Le doyen de l'expédition en Egypte (1798-1802)

En 1798, Denon participe à l'Expédition en Egypte de Bonaparte en tant que chroniqueur et dessinateur.

De retour à Paris, il fait graver ses 300 dessins et publie en 1802 son *Voyage dans la Basse et la Haute Egypte* : dédié au Premier Consul, l'ouvrage connaît un succès international et inspire le style « retour d'Egypte ».

Dominique-Vivant Denon, *Denon dessinant les ruines d'Hiérakonpolis* (Londres, British Museum)



« L'homme universel et indispensable » (Napoléon à propos Denon) (1802-1815)

Sous le Consulat puis l'Empire, Denon cumule charges et honneurs.

En novembre 1802, il est le premier directeur du Musée central des Arts, bientôt rebaptisé Musée Napoléon (1803), et futur musée du Louvre.

Il est de plus bientôt chargé de l'administration des manufactures (les Gobelins, Beauvais, la Savonnerie et Sèvres), de la Monnaie, ou encore des Galeries des palais de Gouvernement.

Véritable ministre des Beaux Arts, il met en outre la création artistique au service de la propagande impériale.

Denon croule sous les honneurs : il est membre de l'Institut et chevalier de la Légion d'honneur (1803), chevalier (1808) puis baron d'Empire (1811)...

Pierre-Paul Prud'hon, *Le Baron Vivant Denon*, 1812 (Paris, musée du Louvre)



Sous l'Empire, Denon accomplit son grand œuvre : faire au Louvre « le plus beau musée de l'univers ».

Dans le sillage de Napoléon parti à la conquête de l'Europe, Denon opère un choix dans les galeries et musées des pays qu'il traverse : l'Allemagne (1806-1807), l'Autriche (1808) ou encore l'Italie (1811).

Ces saisies d'œuvres d'art cumulées à la nationalisation des biens des émigrés enrichissent considérablement les collections nationales, dont Denon orchestre la distribution sur le territoire français.

Mais c'est vers le Louvre qu'une inconcevable moisson de chefs-d'œuvre déplace des visiteurs du monde entier.

La Restauration

Cependant, ce projet ne survit pas à l'Empire : au lendemain de Waterloo, il incombe à Denon, maintenu dans ses fonctions, de restituer leurs biens aux pays spoliés.

Dès 1815, Denon donne sa démission : il se consacre alors à sa collection et au projet d'une *Histoire des Arts, depuis les Temps les plus anciens jusqu'à nos jours*.

Denon meurt en 1825 dans son appartement du Quai Voltaire. Ses neveux dispersent sa collection et assurent l'achèvement posthume des *Monuments des arts du dessin chez les peuples tant anciens que modernes, recueillis par le Baron Vivant Denon (1829)*.

Benjamin Zix,
Denon examinant des tableaux à
Cassel, encre brune
(Paris, musée du Louvre)



Joseph-Charles Marin,
Dominique-Vivant Denon
1827, marbre
(Paris, musée du Louvre)



Bibliographie

- BOUTRY, Philippe, « Denon, Rome et la papauté », *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, 2001, Paris, La Documentation française, Conférences et colloques, p125-151
- Coll., *Dominique-Vivant Denon. L'œil de Napoléon*, catalogue d'exposition, 20 octobre 1999-17 janvier 2000
- GASTINEAU, Marcel, « Denon et la Manufacture de Sèvres sous le Premier Empire (1805-1814), d'après des documents inédits », I et II, *La Revue de l'art ancien et moderne*, tome LXIII, n°341, p21-43 et p64-76, 1933, Paris
- PICARD, Denis, « Vivant Denon, citant Denon... », *Connaissance des arts*, novembre 1999 p70-77
- Site Napoleonica.org

LES ETAPES DE FABRICATION DES VASES GRECS

Dès leur redécouverte au XVIII^{es}, les vases grecs fascinent par leurs qualités esthétiques mais également par leur haute technicité. Produit du travail conjoint du potier (*kerameus*, de *keramos*, « argile ») et du peintre au sein de l'*ergasterion* (atelier), le vase grec connaît en effet plusieurs étapes de fabrication.

1- La préparation de l'argile

Extraire

Les potiers attiques extraient des carrières de la périphérie d'Athènes une argile secondaire très fine et riche en oxyde de fer.

Purifier

A l'atelier, plusieurs bains de décantation débarrassent l'argile de ses impuretés (sable, débris végétaux). Débitée en blocs, la terre est mise à vieillir dans un espace couvert pour développer ses qualités plastiques.

Malaxer

L'argile est malaxée pour en chasser les bulles d'air, l'homogénéiser et faciliter sa mise en forme.

Fig.1 Potiers à la carrière :



2- Le façonnage

Tourner

Constitué d'un disque (de bois, terre cuite ou pierre) placé sur un pivot, le tour est actionné manuellement.

Certains vases sont tournés en plusieurs sections quand leur taille l'exige.

Fig.2 Un potier au travail :



Mouler

Les vases plastiques sont en partie obtenus par moulage.

Fig. 3 La tête est moulée, le col, tourné, et l'anse, modelée :



Assembler

La barbotine (argile délayée) permet de coller ensemble les parties d'un même vase réalisées par tournage (panse, pied), modelage (anses) ou pastillage (mascarons).

Fig. 4 Le potier colle le pied à la vasque de sa coupe :



3- Le décor

L'esquisse

L'esquisse est tracée au charbon sur le vase.

Le décor

Si le décor à figures rouges a succédé au décor à figures noires, leurs composants sont identiques :

Le « **verniss noir** » est un mélange d'argile, d'eau et d'alcali végétal (cendre). Cru, il est orangé, mais cuit, il est d'un noir brillant.

Les rehauts de couleur

Le **rouge** est composé d'argile additionnée d'eau et d'oxyde de fer.

Le **blanc** est une argile primaire.

Figures noires

nées au VII^ès av. J.C. à Corinthe

Le décor est silhouetté au vernis noir puis rehaussé de couleurs. Les détails sont ensuite incisés à la pointe.

Figures rouges

nées vers 530 av. J.C. à Athènes

Les figures, réservées, sont d'abord délinéées à la « ligne en relief » (peut-être à l'aide d'une sorte de seringue remplie de vernis noir épais).

Les détails bruns sont ensuite tracés au pinceau fin chargé de vernis dilué.

En Italie méridionale, les vases ont parfois perdu leurs riches rehauts polychromes.

Fig.5 Relevé de l'esquisse :

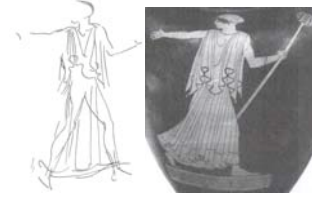


Fig. 6 a, b, c, et d
Avant et après cuisson :



Fig. 7 Aplats noirs, rehauts et incisions caractérisent les figures noires :

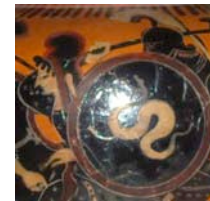


Fig. 8 Le vernis noir peut être utilisé épais ou dilué :



Fig. 9 et 10 Les riches rehauts polychromes des vases italiotes ont parfois disparu :



4- La cuisson en trois étapes

1^{ère} cuisson en atmosphère oxydante (900°)

L'ouverture des événements permet un apport d'oxygène.
Le vase devient entièrement rouge.

2^{ème} cuisson en atmosphère réductrice (950°)

Le four est privé d'oxygène par la fermeture des événements et envahi de fumée car alimenté de bois vert.
Le vase devient entièrement noir. Les zones vernies de noir se vitrifient.

3^{ème} cuisson en atmosphère oxydante (875°)

L'ouverture des événements permet l'apport d'oxygène.
Les zones vernies de noir demeurent noires, les zones réservées redeviennent rouges.



Bibliographie

- DENOYELLE, Martine, « La Fabrication des vases attiques », feuillet du musée du Louvre N°3.08, 1989, Paris.
- GALOIN, Alain, *Vases Grecs. Collections des musées de Compiègne et de Laon*, Adam Biro, 2001, Paris, 163 p.
- NOBLE, Joseph Veach, *The Techniques of Painted Attic Pottery*, 1966, Londres/New York, 217 p.
- SCHREIBER, Toby, *Athenian Vase Construction. A Potter's Analysis*, 1999, Malibu, J. Paul Getty Museum, 296 p.

Illustrations

Fig.1 Plaquette de Pentescouphia, Corinthe, der. q. VII^{ès} av. J.C., Berlin, Antikensammlung ; **fig.2.** Plaquette de Pentescouphia, Corinthe, der.q. VII^{ès} av. J.C., Paris, musée du Louvre, cliché Base Atlas ; **fig.3;** Rhyton apulien en forme de tête de chien, IV^{ès} av. J.C. (MNC188²) ; **fig.4** Cliché NOBLE p 122 ; **fig.5** Relevé de l'esquisse d'une amphore à col attribuée au Peintre de Providence, NOBLE, ill. 192 et 193 p175 ; **fig.6 a, b, c et d** Expérimentations avant et après cuisson sur les copies d'une amphore attique à figures noires attribuée au Peintre de Goltry, coll. part. et d'une coupe attique à figures rouges attribuée au Peintre de la Villa Giulia, coll. part., NOBLE, frontispice ; **fig.7** Amphore à col attique à figures noires, VI^{ès} av. J.C. (MNC 57) ; **fig.8;** Askos attique à figures rouges, fin VI^{ès} – début V^{ès} av. J.C. (MNC 113) ; **fig.9** Oenochoé apulienne à figures rouges, IV^è s. av. J.C. (MNC 60) ; **fig.10** Cratère à volutes apulien à figures rouges, IV^{ès} av. J.C. (MNC1) ; **fig. 11** Plaquettes de Pentescouphia, Corinthe, der.q. VII^{ès} av J.C., NOBLE p199, fig. 231, 233 et 236.

LES FORMES DES VASES GRECS DE LA COLLECTION DENON

Le critère formel a guidé les choix de Denon : sa collection propose non seulement un échantillonnage représentatif des formes des vases grecs, mais encore des exemples de typologies alors inconnues¹.

La boisson

Transport et conservation des denrées

amphore (à col)



L'amphore contient des liquides (eau, huile, vin) mais également des solides (céréales). (MNC.57)

péliké



Bien que plus récente que l'amphore, la péliké a la même fonction. (MNC.28)

hydrie



Comme son nom l'indique (*hydôr* : « eau »), l'hydrie permet de transporter l'eau. (MNC.42)

Contenir le vin au banquet

Au cours du banquet, c'est dans le cratère que le vin est mêlé à l'eau (*kerannumi* : « je mélange ») : pour les Grecs, boire le vin non coupé est le fait des barbares...

**cratère
à volutes**



(MNC.1)

**cratère
à colonnettes**



(MNC.3)

**cratère
en cloche**



(MNC.16)

Servir le vin

Ces vases à une anse permettent de puiser le vin dans le cratère pour le servir aux convives : il en existe une dizaine de variantes !

oenoché



(MNC.89)

olpé



(MNC.100)

chous



(MNC.77)

« mug »



(MNC.171)

Vases à boire

coupe



La coupe, vase à boire par excellence, est la plus couramment utilisée.

(MNC.2737)

skyphos



Ces skyphoi aux anses inversées ornés d'une chouette sont appelés glaux (« chouette ») !

(MNC.2392)

canthare



Parmi les dieux, seuls Dionysos et Héraklès utilisent le canthare.

(MNC.198)

rhyton



Les rhyta plastiques peuvent figurer une tête humaine ou animale, voire une saynète !

(MNC.188)

Les soins du corps

lécythe



Comme l'aryballe, le lécythe renferme de l'huile parfumée.

(MNC.138)

aryballe



L'aryballe est notamment utilisé par les athlètes à la palestra.

(MNC.2862)

pyxide



Ces boîtes contiennent fards, onguents ou bijoux.

(MNC.2671)

lékanis



(MNC.2592)

Du berceau à la tombe

biberon



C'est sans doute à l'allaitement qu'était destinée cette forme.

(MNC.128)

dînette



Cet ensemble miniature est probablement une dînette.

(MNC.2883 à 2886)

lébès gamikos



Il était offert à la mariée au cours de ses noces (gamos « mariage »).

(MNC.205)

lécythe










Les lécythes étaient des offrandes funéraires fréquentes à Athènes.

(MNC.1561)

Créations italiotes

Les établissements coloniaux de Grande Grèce reprennent à leur compte le répertoire formel attique, mais le renouvellent progressivement, parfois en s'inspirant des traditions céramiques indigènes.

<p>Région Apulie</p>	<p>Forme plat à anses à boutons</p>		<p>Il doit son nom aux protubérances qui somment ses anses. (MNC.261)</p>
<p>Apulie et Lucanie</p>	<p>askos (otriforme)</p>		<p>Sa ressemblance avec une outre en peau de bête lui a valu son nom. (MNC.109)</p>
<p>Apulie et Lucanie</p>	<p>amphore pseudo- panathénaïque</p>		<p>Avec le cratère à volutes, elle est une forme majeure en Apulie. (MNC.482)</p>
<p>Apulie et Lucanie</p>	<p>épichysis</p>		<p>Cette verseuse se caractérise par son élégant profil. (MNC.117)</p>
<p>Apulie et Lucanie</p>	<p>nestoris</p>		<p>Les traditions céramiques indigènes ont inspiré cette forme. (MNC.21)</p>
<p>Campanie</p>	<p>amphore-situle</p>		<p>Son anse perforée permettait de la suspendre. (MNC.53)</p>
<p>Italie méridionale</p>	<p>plat à poissons</p>		<p>On disposait peut-être le poisson autour de la cupule centrale contenant la sauce. (MNC.268)</p>



Note

¹ « J'emporte une collection de vases étrusques fort considérable et peut-être la plus complète qui existe pour les formes » Lettre de Denon à d'Angiviller, le 4 juin 1785, citée par HASCOËT 2002, p20. Voir aussi CITERA 1991, p54.

Bibliographie

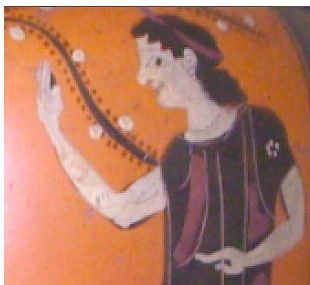
- CITERA, Frédérique, « Aux origines du Néo-classicisme à Sèvres », *L'Estampille L'objet d'art*, déc.1991, p52-67, p.54.
- DENOYELLE, Martine, « Formes et usages des vases grecs », *feuillet du Louvre*, n°3.09, 1989.
- DENOYELLE, Martine, et IOZZO, Mario, *La Céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile*, 2009, Paris, Picard, 255p, p243.
- GALOIN, Alain, *Vases Grecs. Collections des musées de Compiègne et de Laon*, Adam Biro, 2001, Paris, 163 p., p39-51.
- Beazley archive (site internet)

LES STYLES DECORATIFS



Les figures noires à Corinthe (700-540 av. J.C.)

C'est à la période orientalisante que les figures noires naissent à Corinthe. Ses petits vases à parfum (aryballes, alabastres) sont exportés massivement dans l'ensemble du bassin méditerranéen.



Les figures noires à Athènes (635-530 av. J.C.)

Si Athènes emprunte à Corinthe la technique à figures noires, elle trouve progressivement son originalité propre dans une iconographie mythologique et narrative.



Les figures rouges à Athènes (530-300 av. J.C.)

Inventées à Athènes vers 530, les figures rouges sont développées par les « Pionniers » (4^{ème} quart du VI^{es}). Après les phases brillantes de la fin de l'archaïsme et du début du classicisme s'épanouit le style « fleuri » (fin du V^e et début du IV^{es}) avant un essoufflement au 1^{er} quart du IV^{es}.



Les figures rouges en Italie méridionale

(vers 450-300 av. J.C.)

Une diaspora de peintres attiques initie le décor à figures rouges en Grande Grèce. Si plusieurs foyers s'y développent (Lucanie, Campanie, Sicile), les vases apuliens sont majoritaires dans la collection Denon.



Le style de Gnathia en Italie méridionale

(2^{ème} quart du IV^{es}-III^{es} av. J.C.)

Nommé d'après une ville d'Apulie, ce style est pourtant pratiqué dans plusieurs régions. Le décor surpeint sur le fond noir du vase privilégie les motifs décoratifs au détriment de la figure humaine.

Fig. 1 Les aryballes globulaires présentent souvent un décor animalier :



Fig. 2 Les figures noires survivent quelque temps à l'invention des figures rouges :



Fig. 3 Selon une élégante formule décorative diffusée par le Peintre de Berlin, une figure unique s'enlève sobrement sur fond uni :



Fig 4 Le numéro d'inventaire de ce vase a valu le nom de « Peintre de Sèvres I » à son auteur :



Fig. 5 Une trille dense et richement colorée environne un masque de théâtre :





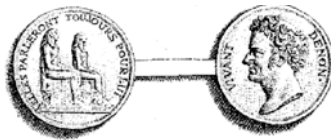
Bibliographie

- *Coll. Vases en voyage : de la Grèce à l'Etrurie*, catalogue d'exposition au musée Dobrée (Nantes), 2004, Paris, 223p.
- DENOYELLE, Martine, « Monuments antiques, grecs et romains. La première collection de vases de Vivant Denon », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p415-416.
- DRIVAUD, Sylvie, « Chronologie de la céramique grecque I (6500-530 av. J.C.) », feuillets du Louvre, n°3.16, 1990.
- MARMOIS, Sophie, « Chronologie de la céramique grecque II (530-31 av. J.C.) », feuillets du Louvre, n°3.17, 1990.

Illustrations

Fig. 1 Aryballe globulaire, Corinthien moyen (590-570), MNC 286² ; **fig. 2** Amphore à col attique à figures noires, vers 500 av. J.C., MNC 56 ; **fig. 3** Cratère en cloche attique à figures rouges, 1^{er} tiers du V^{es}, MNC 16 ; **fig. 4** cratère à volutes apulien à figures rouges, attribué au Peintre de Sèvres I, vers 330 av. J.C., MNC 1 ; **fig. 5** skyphos du Style de Gnathia, 2^{ème} quart du IV^{es} – III^{es} av. J.C., MNC 228²

LA COLLECTION DE VASES GRECS DE DOMINIQUE-VIVANT DENON



Le cabinet Denon, une collection majeure

La passion de la collection

Une collection à son image

Résumé des péripéties de son existence car augmentée tout au long de sa vie¹, la collection Denon est à l'image de son propriétaire², qui voyait là un trait de sa destinée³.

La diversité des modes d'acquisition

Cette collection constituée à grands frais⁴ le fut selon des modes d'acquisition plus ou moins conventionnels ou honnêtes.

Denon effectua d'abord des achats tout à fait légaux auprès de particuliers ou lors de ventes publiques⁵ (comme celui du cabinet de dessin et estampes de Zanetti à Venise en 1791)⁶.

Mais Denon sut se procurer des pièces de manière plus originale : c'est par exemple au cours de l'Expédition de Bonaparte en Égypte qu'il acquit une partie de ses antiquités égyptiennes⁷.

Enfin, il enrichit sa collection de manière fort peu orthodoxe, motivant son surnom d' « aquila rex »⁸, soit en tirant parti d'un contexte historique trouble⁹, soit en jouant de sa position avantageuse¹⁰ de directeur du musée Napoléon¹¹, soit encore abandonnant tout scrupule¹² et se livrant à des actes de piraterie archéologique !

La diversité de la collection Denon

Une extrême variété

La collection tous azimuts de Denon révèle sa curiosité universelle, comme le soulignent ses contemporains¹⁴.

Le cabinet de dessins : le joyau de la collection¹⁶

Cette section de sa collection, la plus chère à son propriétaire, est aussi nombreuse que précieuse : ses quelque 1400¹⁷ dessins de toutes les écoles européennes comptent notamment une cinquantaine de Dürer¹⁸ !

“C'est mon sort d'avoir un cabinet”
(Dominique-Vivant Denon)

« Nous découvrîmes (...) vingt-sept squelettes de femmes (...) On voyait aussi (...) les vingt-sept têtes de ces infortunées ; l'une d'elles (...) a été portée au muséum (...). Je ne sais si on continuera d'en montrer vingt-six, mais j'avoue qu'il ne peut plus y en avoir que vingt-cinq véritables, car je ne pus résister au désir d'avoir en bonne fortune la tête d'une dame romaine ; et, ayant trouvé le moyen de l'emporter à l'aide d'un très grand manteau que j'avais, je suis parvenu à la faire passer en France »

(Denon,
Voyage au royaume de Naples)¹³

« Aucun particulier ne possède à Paris une collection (...) aussi curieuse ; aussi variée et aussi singulière, que celle que renferme l'Hôtel du baron Denon »

(Lady Morgan)¹⁵

Albrecht Dürer, *Portrait de deux hommes*
1520, Berlin, Staatliche Museen



Un panorama de la peinture occidentale

Sa collection de tableaux, véritable abrégé de l'histoire de la peinture des primitifs aux artistes vivants¹⁹ à travers l'ensemble des écoles européennes²⁰, comporte de grands chefs-d'œuvre, comme le Gilles de Watteau²¹.



J.-A. Watteau,
Pierrot ou Gilles,
v.1718,
Paris, musée du
Louvre

Une riche collection d'archéologie

Son riche ensemble d'antiquités concerne non seulement l'Égypte (des amulettes aux statues, en passant par les momies)²², mais encore le Proche Orient (notamment quelques cachets)²³ ou la Grèce (vases, médailles, camées et sculptures)²⁴.

Cheney, *La Séance de débandelettage d'une momie chez Vivant Denon* coll. part.



Les arts extra-européens

Enfin, Denon collectionnait également les « curiosités » venues de Chine²⁵, d'Océanie ou d'Amérique.



Hei tiki, jade
Nouvelle-Zélande
Paris, musée que
quai Branly

Une collection entre conformité et originalité²⁶

La collection de Denon semble conservatrice à certains égards. D'abord par son aspect de bric-à-brac hétéroclite : dans son appartement envahi d'œuvres d'art²⁷ - véritable cabinet de curiosité « à l'ancienne »²⁸-, les articles les plus divers s'entassaient dans une présentation sans doute anarchique²⁹.

Lithographie d'après René Théodore Berthon, *Le baron Vivant Denon dans son bureau, au milieu de sa collection*, Paris, musée du Louvre



Elle trahit ensuite des choix conformistes : ainsi Denon prend-il part à l'engouement général pour les vases « étrusques » dans le dernier quart du XVIII^e³⁰ et sacrifie-t-il à la mode du temps dans l'achat de certains tableaux³¹.

Mais elle se signale surtout par son originalité. Ce cabinet est en effet non seulement unique pour sa diversité³², mais encore pionnier dans des domaines alors dénigrés³³ : Denon est l'un des premiers à collectionner les arts océaniques ou amérindiens³⁴, et compte parmi les plus précoces amateurs du Moyen-Âge³⁵.

Une collection de renommée internationale

Un cabinet célèbre

Cette collection incontournable³⁶, maintes fois visitée et décrite³⁷, aurait même inspiré à Théophile Gautier l'un de ses récits fantastiques³⁸, *Le Pied de la momie* !

Gounod, *Pied de momie*, d'après Denon (*Voyage dans la Basse et la Haute Égypte*)



Un maître des lieux accueillant

Denon reçoit volontiers les amateurs à son domicile³⁹ pour leur faire les honneurs de sa collection et les régaler d'anecdotes piquantes sur sa collecte⁴⁰.

Un présumé idéologique

La collection encyclopédique d'un homme des Lumières

Le cabinet Denon devait offrir un tableau complet, structuré et pédagogique l'évolution de la création artistique⁴¹. Il devait ainsi illustrer les progrès de l'esprit humain⁴² et nourrir les écrits qu'il méditait sur l'histoire de l'art⁴³.

Une ambition littéraire

Denon avait en effet le projet de composer une *Histoire de l'art, depuis les tems les plus anciens jusqu'à nos jours* qu'illustreraient les pièces de sa collection⁴⁵. Sa mort a interrompu cette entreprise.

Cependant Amaury Duval a recueilli son héritage et publié en 1829 les *Monuments des Arts du dessin*, recueil gravé de sa collection accompagné de textes⁴⁶.

Un collectionneur de vases grecs

Un collectionneur précoce⁴⁷ de vases grecs

Type même du collectionneur de vases grecs du dernier quart du XVIII^e⁴⁸, Denon rencontre à Naples lors de ses missions aux Affaires étrangères des amateurs non moins fameux et parfois rivaux⁴⁹, tel Sir William Hamilton⁵⁰.

La constitution de la collection

Les étapes

Les débuts de la collecte furent d'abord modestes : Denon fait sans doute quelques achats au cours de son voyage au royaume de Naples et de Sicile avec l'abbé de Saint-Non⁵¹ et de son voyage au royaume de Naples. Mais c'est à Naples entre 1779 et 1785 qu'il acquiert l'essentiel de sa collection.

Les traits de la collection

Le fonds Denon offre non seulement un aperçu des développements de la céramique grecque (figures noires corinthiennes et attiques, figures rouges attiques et italiotes, style de Gnathia), mais aborde de manière originale les vases à vernis noir et les productions céramiques italiques⁵².

D.-V. Denon (attribué à), *Le Salon de Vivant Denon*, plume et encre, Paris, BnF



« Dans cet ouvrage, (...) il eût indiqué les causes de la supériorité de telles ou telles écoles sur d'autres, les phases plus ou moins brillantes qu'elles avaient parcourues, le point le plus éminent où elles étaient élevées, et enfin leur décadence »

(Amaury Duval, introduction aux *Monuments des Arts du Dessin*)⁴⁴

Amaury-Duval, *Monuments des Arts du dessin* (...), pl. 8 : Vases égyptiens, étrusques, tatars, indiens, persans, africains et péruviens



« Dès qu'il apprenait que, dans quelques tombeaux (...), on venait de découvrir des vases peints (...), il se hâtait de se transporter sur les lieux, et d'en faire l'acquisition, souvent au grand regret du ministre anglais Hamilton, qui en recueillait aussi de toutes parts, avec le projet de les bien vendre »

(Amaury Duval, *Monuments des Arts du Dessin*)⁶⁷

A Soletta, « J'achetai un vase avec des figures des deux côtés, d'un très beau style : on y lit cette inscription grecque ΔΙΩΝΙ » (Denon, *Voyage au royaume de Naples*)⁶⁸ (MNC5)



Un ensemble considérable

Cette collection de 525 vases rassemblés en 7 ans⁵³ suscite l'étonnement des nationaux⁵⁴.

La vente de la collection

Les motifs : hypothèses⁵⁵

La vente ne semble pas plus motivée par un besoin d'argent⁵⁶ que par un patriotisme ardent⁵⁷.

En revanche, cette recette permettrait d'une part de « renouveler son stock » à celui qui fut marchand d'art à ses heures⁵⁸, et d'autre part de le débarrasser⁵⁹.

Les étapes

- Denon prend contact avec le comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments du roi et Ordonnateur pour la Régie et Administration de la Manufacture Royale de Porcelaine de Sèvres dès 1785⁶⁰.
- Vers le mois d'avril ou juin 1786, ce dernier fait au nom du roi l'acquisition de la collection de vases antiques de Denon pour 30000 livres⁶¹.
- Quoique destinées au Muséum envisagé dès 1793 dans la Grande Galerie du palais du Louvre⁶², les céramiques sont provisoirement entreposées à la Manufacture de Sèvres pour y servir de modèle dès 1786⁶³, et finalement remises dans un réduit de l'atelier de sculpture⁶⁴.

Les enjeux

La collection Denon est l'une des plus anciennes collections de vases antiques acquises par la France⁶⁵.

De plus, elle est la première à l'être dans le cadre d'un projet muséal⁶⁶.

Les enjeux de la collection Denon à Sèvres

Un enjeu scientifique : les recherches de Brongniart

Cet ingénieur des mines, professeur de chimie et d'histoire naturelle accède en 1800 au poste d'Administrateur de la Manufacture de Sèvres⁷¹. Son célèbre *Traité des arts céramiques* (1845), prend en compte les productions antiques.

Etude historique : la classification

Outre son classement typologique et sa publication dans un Catalogue Raisonné du Musée Céramique et Vitrique (...), Brongniart identifie dans le fonds Denon les productions « grecque, campanienne ou italo-grecques »⁷³.

Etude scientifique : la porosité

Il associe les vases antiques à sa « première classe » (poteries à pâte tendre) et distingue entre poteries « mattes » (sans

Peter Adolf Hall, Dominique-Vivant Denon, miniature sur ivoire, coll. part.
Denon pose près d'un vase de sa collection :



« J'emporte une collection de vases étrusques fort considérable (...). Elle est le fruit de 8 ans de recherches et de soins » (lettre de Denon à d'Angiviller, le 4 juin 1785)⁶⁹

« cette collection de vases Etrusques dont j'ai traité avec vous pour en enrichir le museum que le roi fait préparer » (lettre de d'Angiviller à Denon, le 19 avril 1786)⁷⁰

Portrait d'A. Brongniart, Galerie des naturalistes (J. Pizzetta), 1893



« j'ai fait (...) cuire des œufs dans du beurre et j'ai été étonné de voir que le beurre fondu non-seulement n'avait pas traversé le plat, mais n'avait même été absorbé qu'en petite quantité » (A. Brongniart, *Traité des arts céramiques*, p287)⁷²

couverte) et « lustrées » (avec couverte)⁷⁴.

Bien plus, Brongniart soumet les pièces de la collection Denon à des expériences destinées à mettre à l'épreuve tantôt la perméabilité des poteries mates (en faisant par exemple frire un œuf dans le poêlon ci-contre...)⁷⁵, tantôt la solidité de la couverte des poteries lustrées (en soumettant les engobes à des substances corrosives)⁷⁶ !

Etude technique : le façonnage

Enfin dans le double but de découvrir les procédés de fabrication antiques et d'adapter les formes en porcelaine⁷⁷, Brongniart fait réaliser par Régnier six dégourdis, copies des vases Denon⁷⁸.

Un enjeu artistique : la collection Denon, une source de l'inspiration néoclassique à Sèvres

La collection Denon prise pour modèle sous l'impulsion de d'Angiviller pour dépasser le goût rocaille⁷⁹

Tandis que la Manufacture de Sèvres s'attarde dans le courant rocaille, de grandes manufactures européennes connaissent le succès en développant le goût étrusque⁸⁰.

La volonté de rénovation de d'Angiviller se lit dans sa correspondance (ci-contre) : les vases Denon doivent permettre le renouvellement des formes comme des décors. Cette orientation, durable, est un gage de succès et sera maintenue tout au long du XIX^e siècle⁸¹.

Une progressive conversion au goût antique : la Laiterie de Marie-Antoinette à Rambouillet (1786-1788) et la collection Denon

Selon Frédérique Citéra, « l'élaboration de la Laiterie (...) form[e] le manifeste des principes néo-classiques de d'Angiviller »⁸³ pour sa façade, son mobilier, mais également son service à lait de 150 pièces en porcelaine dure conçu par Jean-Jacques Lagrenée Le Jeune.

Mais les avis divergent sur le degré de l'influence du fonds Denon. Certains y voient une inspiration étroite quant aux formes, voire aux décors⁸⁴ : effectivement, le « gobelet à anses étrusques » rappelle un skyphos de la collection Denon⁸⁵. Pour d'autres en revanche, ces créations traitent encore⁸⁶ avec désinvolture le modèle antique⁸⁷ sans se référer nécessairement au fonds Denon⁸⁸.

Poêlon sans décor (MNC265)
Pour en tester la porosité, Brongniart fit cuire un œuf dans ce poêlon :



Un askos de la collection Denon et sa réplique en dégourdi :



« il s'y trouve [dans la collection Denon] plusieurs formes de vases, simples et élégantes, qui pourront être étudiées utilement pour la manufacture » (lettre de d'Angiviller à Hettlinger, le 9 juin 1786)⁸²

Skyphos italiote à figures rouges et gobelet à anses étrusques du service à lait de la Laiterie de Marie-Antoinette :



Quelques réalisations néo-classiques de la Manufacture de Sèvres peut-être inspirées par la collection Denon

Le vase étrusque Leriche (1788) : une création originale

Par sa genèse, d'abord. La forme du « vase étrusque Leriche » emprunte son profil à une antique du fonds Denon⁸⁹, et pourrait même en être un moulage selon Frédérique Citéra⁹⁰ (le sciage mécanique de son col attesterait une prise d'empreinte⁹¹).

Par son caractère hybride, ensuite. Enfant de son temps, ce vase mêle de manière étonnante forme antique et décor chinoisant !

Par sa fortune, enfin. Prise sur un vase grec, la forme du vase Leriche inspira à son tour celle d'une paire de vases par Dagoty⁹².

Les formes étrusques » du cabaret égyptien de Napoléon I^{er} (1810) inspirées du fonds Denon

Sous l'Empire, l'inspiration antique est pérennisée et mise au service de la propagande impériale⁹³. Denon joue à ce titre un rôle déterminant, notamment à Sèvres aux côtés de Brongniart⁹⁴.

Il participe par exemple au choix des formes « étrusques »⁹⁵ du Service égyptien, parfois tirées de sa propre collection⁹⁶ (pot à crème étrusque trèfle, pot à sucre étrusque cannelé)⁹⁷.

Le vase du « Transport des objets d'art cédés à la France en 1796 » : un cas débattu

Le décor de ce vase commémore l'accueil au musée Napoléon des œuvres saisies (telles le Laocoon, l'Apollon du Belvédère). Sa forme s'inspire-t-elle d'un cratère à volutes sans décor de la collection Denon, comme le propose F. Citéra⁹⁸ ? Ou bien plutôt, selon M. Denoyelle, d'un cratère à volutes saisi au Vatican en 1799, de sorte que décor comme forme concourraient à la propagande impériale⁹⁹ ?

Amphore sans anse campanienne (MNC54) ; « vase étrusque Leriche », 1788, porcelaine dure, musée du château de Fontainebleau ; l'un des deux vases de Dagoty, v. 1810-1812, biscuit de porcelaine et porcelaine émaillée, Naples, musée de Capodimonte



Oenochoé italiote à figures rouges (MNC85) et pot à crème étrusque trèfle du cabaret égyptien, 1810, porcelaine dure émaillée, Paris, musée du Louvre



Canthare campanien à vernis noir (MNC215) et pot à sucre étrusque cannelé, 1810, porcelaine dure émaillée, Paris, musée du Louvre



Cratère à volutes sans décor (MNC21) ; cratère à volutes apulien (K67), Paris, musée du Louvre ; vase étrusque à rouleaux, sur un dessin de Percier, décoré par Béranger, 1813 (MNC1823)



Conclusion

Ainsi la collection Denon, constituée au cours d'une vie aventureuse selon des modes divers et dans une ambition encyclopédique a-t-elle joui d'une renommée considérable et nourri une pensée théorique sur l'histoire de l'art dans le contexte intellectuel des Lumières.

La première collection de vases grecs constituée dans le dernier quart du XVIII^e a été collectée en Italie du sud, particulièrement au royaume de Naples en marge des activités diplomatiques de Denon. Vendue au roi et destinée au futur Muséum, elle est finalement déposée à la Manufacture de Sèvres pour convertir ses productions au goût antique.

Objet d'expérimentations scientifiques, elle s'y révèle également source d'inspiration néoclassique.



Notes

¹ Voir DUPUY 1999, p394, 395, 397 et 398 et PERONNET 2001, p748.

² Voir DUPUY 1999, p398.

³ Citation de Denon tirée de DUPUY 1999, p396.

⁴ « Les collections précieuses que ce savant si aimable avait rassemblées dans ses voyages, qu'il avait acquises à grands frais », *Le Constitutionnel*, 22 avril 1826, cité par PERONNET 2001, p748.

⁵ Parmi les achats auprès de particuliers, citons encore l'exemple de certains de ses vases grecs (HASCOËT 2002, p12), quant à ceux réalisés en ventes publiques, signalons une partie de sa collection d'antiquités égyptiennes (RIGAULT 1999, p 401-412).

⁶ Voir PERONNET 2001, p745, DUPUY 1999, p396 et BICART-SÉE et DUPUY 1999, p451-471.

⁷ Voir DUPUY 1999, p396 et RIGAULT 1999 : « L'expédition (...) n'a pas enrichi les collections nationales (...). En revanche, les membres de l'expédition constituèrent leurs propres collections. Parmi ceux-ci, Denon, rentré tôt en France, sera l'un des premiers à rapporter des objets égyptiens ». C'est également sur les sites archéologiques mêmes qu'il recueillit une partie de ses vases grecs : voir DENOYELLE 1999, et HASCOËT 2002, p12.

⁸ Décerné par le prince de Clary-et-Aldringen (DUPUY 1999, p396).

⁹ Notamment en tirant profit de la période révolutionnaire (voir DUPUY 1999, p396).

¹⁰ « jamais homme ne se retrouva dans une situation plus favorable pour amasser ce genre de trésor », *Le Globe*, 6 mai 1826, cité par PERONNET, 2001, p748.

¹¹ « M. Denon (...) l'un des plus obséquieux serviteurs de l'Empereur, le suivait toujours dans ses campagnes pour choisir dans chaque ville conquise les choses rares qui pouvaient contribuer à augmenter les trésors de cette grande et belle collection (...) on l'accusa de ne point s'oublier dans l'enlèvement des dépouilles », madame de Rémusat, *Mémoires*, tome III, p115, citée par DUPUY, 1999, p396. BICART-SÉE et DUPUY 1999 mentionnent également les « limites un peu floues entre les acquisitions opérées par le directeur pour le compte du musée Napoléon et celles qui sont destinées à enrichir sa propre collection ».

¹² Il obtint par exemple au prix de longs efforts d'une femme au Caire en 1799 qu'elle lui cède son talisman, un cachet néo-babylonien (voir DEMANGE, 1999).

¹³ Cité par HASCOËT 2002, p46.

¹⁴ La presse s'en fait l'écho : « ce n'était pas seulement les tableaux qu'il recherchait, il était également curieux des statues, des bronzes, des fragments d'architecture, des vases et des ustensiles antiques ; les chefs-d'œuvre bizarres de la vieille Egypte, les créations fantastiques des Chinois et des Indiens, les ouvrages grossiers des arts de notre Moyen Âge étaient encore pour lui un objet d'étude et de recherches », *Le Globe*, 6 mai 1826, cité par PERONNET, 2001, p748.

¹⁵ (Lady Morgan (Miss Owenson), *La France*, Paris et Londres, 1817, p77, citée par DUPUY 1999, p392.

¹⁶ Voir STEINDI 2001, p776 et PERONNET, 2001, p752.

¹⁷ Voir BICART-SÉE et DUPUY 1999.

¹⁸ Voir BICART-SÉE et DUPUY 1999.

¹⁹ Voir PERONNET 2001, p754 : « un vrai panorama de la peinture occidentale, de Fra Angelico à Prud'hon ».

- ²⁰ Voir Peronnet 2001, p753.
- ²¹ Voir DUPUY 1999, p437-450.
- ²² Voir Rigault 1999.
- ²³ Voir PERONNET 2001 p 747 et DEMANGE 1999.
- ²⁴ Voir DUPUY 1999 p 395, DENOYELLE 1999 et HASCOËT 2002 p13.
- ²⁵ Voir PERONNET 2001 p754 et BRESCH-BAUTIER et GUIMARAES 1999.
- ²⁶ Voir PERONNET 2001.
- ²⁷ Voir DUPUY 1999, p392.
- ²⁸ DUPUY 1999 parle de « caverne d'Ali Baba » et souligne cet aspect désuet (p395) avec PERONNET 2001 (p745-746).
- ²⁹ STEINDI 2001, p776.
- ³⁰ Voir DENOYELLE 1999, HASCOËT 2002, p6 et PREAUD 2001, p654.
- ³¹ Il collectionne notamment « les habituels hollandais et flamands » (PERONNET 2001, p753).
- ³² DUPUY 1999, p392, PERONNET, p747, 748 et 754.
- ³³ Dupuy 1999, p395.
- ³⁴ BRESCH-BAUTIER et GUIMARAES 1999 évoquent un « goût pour l'exotisme alors rare et particulièrement précoce ».
- ³⁵ « Ayant appartenu à la première génération d'amateurs et de collectionneurs d'œuvres du Moyen-Âge, à l'instar d'Alexandre Lenoir (...) ou de Pierre Revoil », il collectionne notamment sculptures, ivoires et émaux (DE CHANCEL-BARDELOT 1999).
- ³⁶ Voir Dupuy 1999 p392 et PERONNET 2001 p 748.
- ³⁷ Notamment par Lady Morgan, Dibdin et madame de Genlis (STEINDI 2001, p776). Voir également DUPUY 1999, p392.
- ³⁸ DUPUY 1999, p395 et RIGALT 1999, p402.
- ³⁹ « cette hospitalité universelle de tous les jours, qu'il exerçait personnellement envers les amateurs de beaux arts, dont il était le patriarche », *Le Constitutionnel*, 22 avril 1826, cité par PERONNET 2001, p751-752.
- ⁴⁰ DUPUY 1999, p392.
- ⁴¹ DUPUY 1999, p395.
- ⁴² Voir PERONNET p751 et, à propos des vases grecs, HASCOËT p49.
- ⁴³ Voir PERONNET 2001 p751-752 et STEINDI 2001, p776.
- ⁴⁴ Cité par PERONNET 2001, p756.
- ⁴⁵ « Dans les dernières années de sa vie, il conçut le projet de présenter une *Histoire de l'art, depuis les tems les plus anciens jusqu'à nos jours* ; sa collection si variée, si riche, si intéressante, lui fournissait tous les matériaux nécessaires», Pierre-André Coupin, *Revue Encyclopédique*, juillet 1825, cité par STEINDI 2001 p774.
- ⁴⁶ Voir en particulier STEINDI 2001 (notamment p773 et774) et DUPUY 1999 p398.
- ⁴⁷ Il est néanmoins précédé, par exemple, en France, du comte de Caylus (qui constitue sa collection entre 1715 et 1717, et la donne à Louis XV) et en Italie par Giuseppe Valleta (sa collection rassemblée à Naples à la fin du XVIII^{es} est acquise par le British Museum par l'intermédiaire de Sir Hans Soane). Voir PREAUD 2001, p654.
- ⁴⁸ HASCOËT 2002, p6.
- ⁴⁹ HASCOËT 2002, p47.
- ⁵⁰ Cet ambassadeur de la Grande-Bretagne à la cour de Naples constitue deux somptueuses collections de vases grecs dont il offre la première au British Museum en 1772.
- ⁵¹ HASCOËT 2002, p9.
- ⁵² Voir DENOYELLE 1999 suivie par PREAUD 2001 p654.
- ⁵³ HASCOËT 2002, p13.
- ⁵⁴ DUPUY, p396.
- ⁵⁵ Formulées par HASCOËT 2002, p16-18.
- ⁵⁶ Denon aurait affecté la recette au financement d'un second séjour italien, selon Clément de Ris, sans vraisemblance selon HASCOËT 2002, p16.
- ⁵⁷ Ainsi que se plaît à le dire Amaury Duval : « Les productions les plus rares, qu'il parvenait à se procurer, il les offrait au gouvernement français ; (...) il l'a (...) enrichi de ses plus beaux vases étrusques » (*Monuments des Arts du Dessin*, p6), cité par HASCOËT 2002, p18.
- ⁵⁸ PERONNET 2001, p745 : « son appartement, "dont les murs sont tout couverts de tableaux, les tables et cheminées d'antiquités, vases, porcelaines et bronzes" [lettre du 3 mars 1794] lui servait de galerie. L'entier contenu, ou presque, était à vendre : " tout ce qui est chez moi est à celui qui veut me donner de quoi acheter plus beau que ce que je possède déjà" [*ibidem*] ».
- ⁵⁹ « Je revins en France si chargé de poteries que je ne savais où les placer. Au moment de retourner en Italie (...) je vendis au roi ma collection » (Amaury Duval, *Monuments des Arts du Dessin, Fragment d'un écrit de M. Denon sur la formation et la composition de son cabinet*, p21).

- ⁶⁰ HASCOËT 2002, p20.
- ⁶¹ Voir CITERA 1991, p52 et HASCOËT 2002 p 21 notamment.
- ⁶² Voir PREAUD 2001, p654, CITERA 1991 p52 et HASCOËT 2002, p22.
- ⁶³ PREAUD 2001, p654, CITERA 1991 p52 et HASCOËT 2002, p23.
- ⁶⁴ HASCOËT 2002, p32-33.
- ⁶⁵ CITERA 1991, p52.
- ⁶⁶ HASCOËT 2002, p23.
- ⁶⁷ Cité par HASCOËT 2002, p12.
- ⁶⁸ Cité par HASCOËT 2002, p10.
- ⁶⁹ Citée par HASCOËT 2002, p20.
- ⁷⁰ Citée par HASCOËT 2002, p22.
- ⁷¹ GASTINEAU 1933, p21.
- ⁷² Cité par HASCOËT 2002, p72.
- ⁷³ CITERA 1991 p55 et HASCOËT 2002, p54.
- ⁷⁴ « La pâte tendre se distingue (...) par son caractère homogène, sa texture lâche, sa cassure matte, sa sonorité sourde (...) leur cuisson se fait à basse température » (HASCOËT 2002, p71).
- ⁷⁵ Voir HASCOËT 2002, p71-72.
- ⁷⁶ Voir HASCOËT 2002, p73.
- ⁷⁷ CITERA 1991 p60-61 et HASCOËT 2002 p 76-77.
- ⁷⁸ MNC 111¹, 111² et peut-être 280 et 126 selon HASCOËT 2002, p77.
- ⁷⁹ Voir GASTINEAU 1933 note 1 p26, CITERA 1991, p56 et HASCOËT 2002, p26.
- ⁸⁰ En effet, en Grande-Bretagne, les créations de la manufacture de Josiah Wedgwood s'inspirent de la collection Hamilton par le biais du recueil du chevalier d'Hancarville (voir HASCOËT 2002, p23-24).
- ⁸¹ Voir GASTINEAU 1933 note 1 p26. On reconnaît en outre en 1793 l'influence salutaire de la collection Denon sur la production de Sèvres : « C'est par l'imitation de l'antique que nos bons artistes nous ont ramené à ces formes simples, pures et élégantes (...) C'est particulièrement dans les vases étrusques que l'artiste habil et l'homme de goût savent puiser d'utiles leçons (...) L'ancien gouvernement a déjà fait l'util acquisition d'une suite de ces vases étrusques pour l'usage de la manufacture qui a su en tirer le plus grand parti, et ils n'ont pas peu contribuer à établir sa réputation et sa prépondérance sur toutes les manufactures de porcelaine » (Rapport du Comité d'agriculture et des arts de l'an 3, cité par HASCOËT 2002, p62).
- ⁸² Cité par HASCOËT 2002, p62.
- ⁸³ CITERA 1991, p56.
- ⁸⁴ C'est là la thèse de Selma Schwarz, citée par HASCOËT 2002, p60. CAVALIER 2005 émet un avis semblable p105-106.
- ⁸⁵ CITERA 1991, p58.
- ⁸⁶ Sur cette inspiration sans asservissement, voir CITERA 1991, p58.
- ⁸⁷ CITERA 1991, p58.
- ⁸⁸ HASCOËT 2002, p23.
- ⁸⁹ Les archives de la Manufacture confirment une prise de modèle : « vase de forme étrusque prie d'après une terre antique chez M. Leriche ce 30 juillet 1788. 2^e grandeur » (cité par CITERA 1991, p58)
- ⁹⁰ CITERA 1991, p58-59.
- ⁹¹ Selon HASCOËT 2002 (p67), le col aurait été scié puis refait avant son acquisition par Denon. Par conséquent, la thèse du moulage ne serait pas confirmée.
- ⁹² Voir CAVALIER 2005, p108-112.
- ⁹³ DENOYELLE 2005, p98.
- ⁹⁴ Voir GASTINEAU 1933 p24, PREAUD sept.-oct.1999, VI, et DENOYELLE 2005, p98
- ⁹⁵ « Les pièces élevées, compotiers, sucriers, vases à glace, sont toutes exactement copiées sur les vases étrusques qui font partie de la collection de la Manufacture. M. Denon a bien voulu me diriger dans le choix de ces formes », Rapport de Brongniart sur les travaux de 1810 (cité par GASTINEAU, 1933).
- ⁹⁶ GASTINEAU 1933, note 1 p26, PREAUD 1999 p294 et 296.
- ⁹⁷ Citons également le cas du Service particulier de l'Empereur. Voir CITERA 1991 p62, PREAUD 1999, p294-296, 313 et suiv., et HASCOËT 2002, p65-66.
- ⁹⁸ CITERA 1991, p63.
- ⁹⁹ DENOYELLE 2005, p101.

Bibliographie

- BICART-SÉE Lise et DUPUY, Marie-Anne, « Dessins des diverses écoles », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p451-471.

- BRESC-BAUTIER, Geneviève et GUIMARAES, Susana, « Monuments barbares, temps incertains », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p428-436.
- CAVALIER, Odile, « Les créations à l'étrusque de Dagoty. Un porcelainier parisien sous le Consulat et l'Empire », *Le Vase grec dans l'art européen des XVIII^e et XIX^es*, actes du colloque international tenu au musée archéologique national et à la Casa de Velazquez, Madrid, les 14 et 15 février 2005, éd. Par CABRERA, Paloma et ROUILLARD, Pierre, p115-124.
- DE CHANCEL-BARDELOT, Béatrice, « Monuments du Moyen-Âge et modernes », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p418-427.
- CITERA, Frédérique, « Aux origines du Néo-classicisme à Sèvres », *L'Estampille L'objet d'art*, décembre 1991, p52-67.
- DEMANGE, Françoise, « Monuments babyloniens et persans », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p413-414.
- DENOYELLE, Martine, « Monuments antiques, grecs et romains. La première collection de vases de Vivant Denon », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p415-416.
- DENOYELLE, Martine, « Le cratère à volutes : fortune antique et fortune moderne », *Le Vase grec dans l'art européen des XVIII^e et XIX^es*, actes du colloque international tenu au musée archéologique national et à la Casa de Velazquez, Madrid, les 14 et 15 février 2005, éd. Par CABRERA, Paloma et ROUILLARD, Pierre, p89-104.
- DUPUY, Marie-Anne, « Tableaux anciens et modernes des trois écoles » *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p437-450.
- DUPUY, Marie-Anne, « C'est mon sort d'avoir un cabinet », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p392-401.
- GASTINEAU, Marcel, « Denon et la Manufacture de Sèvres sous le Premier Empire (1805-1814), d'après des documents inédits », I et II, *La Revue de l'art ancien et moderne*, tome LXIII, n°341, p21-43 et p64-76, 1933, Paris.
- HASCOËT, Marie, *La Destinée originale d'une collection de vases antiques : la collection D.-V. Denon du musée national de Céramique de Sèvres*, mémoire de diplôme d'études approfondies en histoire de l'art, archéologie grecque, sous la direction de M. Alexandre Farnoux, 2001-2002, Paris IV, Sorbonne, 91p.
- PERONNET, Benjamin, « Denon, collectionneur typique ou atypique ? », *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, Louvre Conférences et colloques, La Documentation française, Paris, 2001, p741-769.
- PREAUD, Tamara, « Dominique-Vivant Denon, un client privilégié de la Manufacture », *Revue de la céramique et du verre*, n108, septembre-octobre 1999, VI-VII.
- PREAUD, Tamara, « Denon et la Manufacture impériale de Sèvres », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p294-317.
- PREAUD, Tamara, « Denon, collectionneur de céramique », *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, Louvre Conférences et colloques, La Documentation française, Paris, 2001, tome 2, p651-669.
- RIGAULT, Patricia, « Monuments égyptiens », *Dominique-Vivant Denon L'œil de Napoléon*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 1999, Paris, Réunion des musées nationaux, p401-412.
- STEINDI, Barbara, « La Documentation graphique sur la collection de Vivant Denon et les Monuments des arts du dessin. Un essai de reconstitution », *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, Louvre Conférences et colloques, La Documentation française, Paris, 2001 p769-797.
- WAQUET, Jean-Claude, « Denon l'Européen ? », *Les Vies de Dominique-Vivant Denon*, Louvre Conférences et colloques, La Documentation française, Paris, 2001, p177-193.